

Lettre du 13 Août 1966 de L'association APAREMPTO

APAREMPTO
B.P. 348
LOME-TOGO

Lomé, le 13 Août 1966

Chers enfants,

Notre joie est grande de vous annoncer que nous, vos parents, nous nous sommes constitués en Association dénommée APAREMPTO (Association de Parents pour l'Education des Masses Populaires Togolaises). C'est pour mieux nous connaître, mieux travailler ensemble et mieux préparer votre avenir.

Nous nous sommes réunis en Congrès les 2-3 Juillet 1966. Monsieur TETEGAN Christophe a été élu Président, Mme DOE BRUCE Laure lère Vice-Présidente, M. AGBLOBLY 2ème Vice-Président. Le Père NYUIADZI Gérard fait parti du bureau comme Secrétaire Général.

Au cours de notre Congrès, le Père NYUIADZI nous a parlé de vous. Nous sommes heureux d'apprendre que vous vous portez bien et que vous vous êtes bien adaptés à votre nouvelle vie en France. Nous pensons toujours à vous, même si quelques-uns d'entre nous n'écrivent pas régulièrement. Nous vous aimons et comptons sur vous.

Au cours du Congrès, nous avons lu une Motion et une Lettre Ouverte (c'est-à-dire publique) que l'Association des Etudiants et Stagiaires Togolais en France (AETF) a adressées en Avril à M. GRUNITZKY, Président de notre République Togolaise. D'après cette lettre, vous êtes malheureux, mal nourris, tout maigres ; vous êtes mal logés, dans des chambres presque pas chauffées, vous souffrez du froid et c'est pourquoi l'une d'entre vous Odile AGBEMAVI, serait morte l'an dernier (vous savez bien que c'est faux !) vos lettres sont surveillées et lues ; vous ne pouvez correspondre ni librement ni directement avec vos parents ; vous êtes totalement coupés de vos parents, l'affection familiale vous manque tellement que plus tard vous serez déséquilibrés, des hommes psychologiquement affectés. Ils disent que cette oeuvre missionnaire est une action criminelle. En conclusion ils demandent au Gouvernement de rapatrier ceux et celles de vous qui sont dans ces mauvaises conditions, d'empêcher de nouveaux départs, de faire étudier tous les enfants désormais au Togo. Voilà ce que disent les étudiants. Qu'en pensez-vous ?

Pour nous, cette lettre remplie d'erreurs et de mensonges nous a fortment indignés. Elle semble dictée par la jalousie et la crainte de vous voir réussir. Cependant, nous sommes sûrs qu'il y a parmi vous quelques enfants mal élevés (heureusement ils ne sont pas nombreux), exigeants, jamais satisfaits, surtout parmi les filles. Ce sont eux et elles qui ont écrit ou dit n'importe quoi aux étudiants. Et les étudiants aussi ont généralisé et grossi ce qu'ils ont entendu.

Le Père NYUIADZI qui est en relation étroite avec vous, vos supérieur et connaît bien chacun de vous nous a fait un rapport détaillé sur l'oeuvre qu'il a entreprise depuis 1963. Malgré ses occupations, il n'a abandonné aucun de vous et vous suit de très près. Chaque fois qu'il y a des difficultés, il arrange les choses. Ainsi l'an dernier, sur 33 maisons, une seule n'allait pas bien : il en a retiré les filles qui s'y trouvaient. Les autres filles qu'il a changées de maison, c'était pour des raisons de caractère, d'études ou de santé. Cette année sur 115 maisons, il y a 2 ou 3 qui ne lui donnent pas satisfaction, mais déjà il a pris ses dispositions. Ces filles là même peuvent témoigner.

Pour vous, nous vous demandons avant tout la franchise. Si ça ne va pas, inutile de nous écrire que "tout marche bien -les Soeurs, les Pères, les élèves sont gentils, etc, etc". et de raconter des bêtises aux étudiants ou à d'autres. C'est absolument inutile d'ailleurs : ceux-là ne peuvent rien pour vous. Adressez-vous au Père NYUIADZI et à nous-mêmes. Vous y gagnerez sûrement.

Le Père NYUIADZI n'a pas voulu citer en public le nom de ces enfants qui racontent n'importe quoi. Nous vous mettons en garde. Malgré les inconvénients du rapatriement, nous n'hésiterons pas à le faire en cas de nécessité. Si vous en avez assez, dites-le simplement et revenez au Togo.

Avant leur départ, les filles ont été prévenues que dans quelques pensionnats la Supérieure lit les lettres des élèves. On ne fera pas d'exception pour vous. Si vous avez des choses à cacher, revenez au Togo.

Le Père NYUIADZI a demandé à vos supérieurs de vous trouver à faire pendant les vacances. Nous approuvons cette idée. La vie ne s'apprend pas seulement à travers les livres. Soyez gentils et prêts à rendre service. Une telle expérience vous enrichira, mais soyez tous prudents.

Nous vous félicitons pour votre application et votre acharnement au travail. Bravo à tous ceux qui ont passé en classe supérieure ou réussi des examens officiels : BAC - BEPC - CAP - Secourisme - Moniteur pour colonies de vacances, etc. Vous faites notre joie et notre bonheur. Continuez ainsi. Que les trainards se mettent au pas. Ne croyez pas qu'il soit facile de vous changer de maison pour vous réorienter - Travaillez d'arrache-pied. Du courage. Le succès couronnera vos efforts.

Nous avons décidé votre retour pour les vacances de 1968. Ce sera le temps normal prévu pour les derniers arrivés, et un an de plus pour les premiers. Du courage! Le temps passe vite!

Vous devez comprendre la faveur exceptionnelle qui vous est faite. Grâce à cette oeuvre missionnaire, le chemin de la France vous est ouvert dès à présent. Une chance égale est offerte à tout enfant togolais qu'il soit de la ville ou de l'intérieur, du Sud ou du Nord, et non plus seulement à une classe privilégiée. Profitez-en! Que personne ne vous trompe!

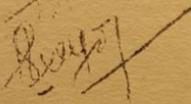
D'après la Motion de l'UNETO, il semble que certains d'entre vous ont adhéré à l'Association des Etudiants. Vous n'en avez pas le droit sans la permission expresse de vos parents et du Père Directeur de l'Enseignement Catholique, le Père NYUIADZI. Nous ne voyons pas ce que vous aurez à dire à des réunions d'Universitaires. Chaque chose en son temps.

D'ailleurs, d'après le résumé que nous vous avons fait de leur lettre, vous voyez bien que ce que ces étudiants pensent de vous. Ils prétendent que vous souffrez et semblent vous plaindre : qui n'a jamais souffert dans sa vie ? Lequel d'entre eux peut dire qu'il est parfaitement heureux là où il est ? Tandis qu'eux autres veulent rester en France pour y continuer leurs études, ils demandent au Gouvernement de vous rapatrier et d'empêcher de nouveaux départs. Voilà comment ils vous aiment! Tant pis pour vous si vous vous laissez prendre.

Le Père NYUIADZI est tellement pris par les affaires scolaires qu'il retarde constamment son voyage. Mais soyez sûrs, vous le verrez avant la fin de l'année, probablement en Septembre. Il a même l'intention d'assister à la réunion de Bressuire ou de vous grouper tous ailleurs pour quelques jours. Il vous préviendra à temps.

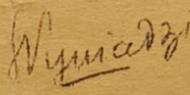
Dans l'espoir que cette lettre vous trouvera en bonne santé et qu'elle vous excitera à travailler davantage pour préparer votre avenir et à nous faire honneur et plaisir, nous vous embrassons paternellement et vous faisons pleine confiance.

Christophe TETEGAN



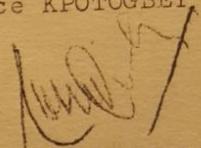
Le PRESIDENT

Abbé Gérard NYUIADZI



Le SECRETAIRE GENERAL

Lawrence KPOTOGBEY



Le SECRETAIRE ADMINISTRATIF.